

INTRODUCTION

C'est à la suite de nombreuses discussions, à Dallas en 1995-1996, sur le sujet de la place occupée par l'ours dans les activités humaines, que Lewis R. Binford et moi-même avons pris la décision de provoquer une rencontre scientifique internationale autour de l'interface ours/hommes. Cette manifestation scientifique, qui s'est déroulée à Auberives-en-Royans (Isère) du 4 au 6 novembre 1997, correspondait alors à la première intervention d'un accord-cadre entre l'Université Pierre Mendès France de Grenoble et la Southern Methodist University de Dallas, dans le domaine de l'Anthropologie. Contrat de partenariat qui fut signé par les deux Présidents en février 1997.

Le choix du lieu d'Auberives-en-Royans près de Grenoble, au pied du Vercors, pour l'organisation de ce colloque, s'imposait par la proximité de nombreuses grottes à ours, dont la célèbre grotte de Prélétang qui a fourni les restes de plus d'un millier d'ours des cavernes. Sur place, l'ensemble de la communauté des chercheurs concernés se réunissait pour les séances de travail (de 8 h à 12 h 30 puis de 14 h à 18 h 30) et se retrouvait ensuite au château de la Tivollière à Saint-Marcellin pour y prendre un dîner gastronomique régional et pour y déguster son excellent fromage, associant donc l'utile à l'agréable.

La vocation de ce colloque international intitulé "L'Homme et l'ours" était de permettre à des spécialistes de différentes disciplines (préhistoriens, historiens, ethnologues, biologistes, zoologistes, paléontologues...) de se rencontrer et de travailler ensemble pour établir des synthèses complémentaires devant présenter les résultats les plus récents de recherches connexes et d'actualiser nos connaissances sur leurs différentes thématiques. Nous proposons, en particulier, une réflexion sur l'intérêt que l'ours avait pu constituer pour les populations préhistoriques et historiques (source de nourriture, de matières premières, sujet de représentations artistiques, si ce n'est de culte, animal captif ou domestiqué...). Nous espérons aussi qu'une analyse des modèles historiques et actuels pourrait nous permettre de tenter quelques interprétations d'ordre préhistorique. Nous verrons qu'une bonne connaissance de l'éthologie de ce plantigrade et du comportement des chasseurs-collecteurs contemporains, vis-à-vis de cet éventuel gibier, nous permet aujourd'hui de rejeter certaines affirmations fortement ancrées dans l'imagination et la littérature, à condition évidemment que l'on suppose que l'ours des cavernes ait eu certains comportements quelque peu similaires à ceux de son cousin l'ours brun actuel. Certes, les discussions concertées entre plusieurs chercheurs (français, suisses, autrichiens, italiens et slovènes) au sujet des nombreux sites répartis dans l'espace alpin et jurassien avaient déjà permis depuis longtemps de rejeter certaines affirmations comme le prétendu "culte de l'ours" par les Néandertaliens à partir des éléments que nous

avons à notre disposition, de même que Marylène Patou-Mathis avait, il y a une dizaine d'années, démontré de façon convainquante que les restes d'ours spéléens provenant des gisements préhistoriques ne présentaient pas d'indices de traumatismes évidents dus à une quelconque activité cynégétique^(*), ce qui est par contre le cas pour de nombreux restes d'*Ursus arctos*, aussi bien paléolithiques que plus récents. Nous avons donc fait précéder nos analyses archéologiques, archéozoologiques et ethnologiques par une évaluation des connaissances sur la paléontologie, l'éthologie, la taphonomie et la paléopathologie de cet animal, ce qui ne pouvait être exclu pour une réflexion scientifique d'envergure sur le sujet. Ceci explique que nous avons intitulé cet ouvrage "L'ours et l'Homme" et non "L'Homme et l'Ours" qui était le thème du colloque, l'homme n'étant pas étudié en tant que tel mais en tant qu'intervenant éventuel sur cet animal, contrairement à l'ours qui occupe une place essentielle dans ces diverses synthèses. Ainsi, du passé au présent, de l'ours à l'homme en passant par des terrains variés, en particulier par ceux de contraintes majeures qu'ont constitué - et qui constituent parfois encore - les zones d'altitude, les classiques interrogations sur ce grand plantigrade se sont amenuisées mais de nouvelles sont apparues, c'est cela qui fait avancer la science.

L'ensemble des participants avait pris connaissance des synthèses avant leur présentation, de façon à ce que les séances soient réservées aux débats. Le Comité scientifique était composé de Alain Argant, Lewis R. Binford, Jean-Philippe Brugal et Thierry Tillet. Les deux jours de débats étaient divisés en huit quart de journées de deux heures, placés, chacun, sous l'autorité d'un Président de séance, et les synthèses d'un même grand sujet (Evolution de l'ours, Ethologie de l'ours, taphonomie de l'ours, paléopathologie de l'ours, données ethnologiques et ethnographiques concernant l'ours, données préhistoriques, l'ours dans l'art pariétal, l'ours réintroduit, captif ou domestiqué) faisaient l'objet d'une critique détaillée par des contradicteurs.

A l'initiative de Michel Philippe, une exposition de moulages de pièces originales d'Ursidés fossiles, provenant des collections du Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon, est venue illustrer les débats.

Enfin, ces journées de travail ont été suivies d'une excursion d'une journée en Vercors et dans la région de Grenoble...

C'est pour moi un très grand plaisir de terminer cette introduction en remerciant toutes les personnes et tous les organismes qui ont contribué au bon déroulement du colloque et à la préparation de cette publication : je veux mentionner l'Université Pierre Mendès France de Grenoble, en particulier son

Président, Monsieur G. Romier, et son Vice-Président chargé de la Recherche, Monsieur C. Courlet, qui ont soutenu sans hésitation cette réunion internationale ainsi que le Provost de la Southern Methodist University de Dallas et la Directrice du Département d'Anthropologie de cette prestigieuse université américaine. La Commune d'Auberives-en-Royans (Isère), et en particulier son Maire, Monsieur B. Pérazio, qui a mis à notre disposition le local du colloque et qui nous a réservé un accueil chaleureux. Le Professeur Gennady Baryshnikov qui a bien voulu rédiger la préface de cet ouvrage collectif qui expose les résultats de nos travaux. Ensuite les 40 collègues (allemands, américains, autrichiens, belges, croates, espagnols, français, grecques, italiens et slovènes) dont l'intervention, soit sous forme de préparation à l'ensemble des travaux, soit sous forme de participation à la rédaction des synthèses, a permis d'effectuer une réelle avancée dans le domaine de l'ours préhistorique, plus spécialement de l'interface ours/homme, sans oublier également les 23 observateurs qui ont suivi les discussions et parfois pris part aux débats.

Il va de soi que l'organisation matérielle d'un colloque de cette envergure ne pouvait être menée à bien sans le concours d'un certain nombre de collaborateurs techniques : Sébastien Bernard-Guelle qui s'est chargé de l'enregistrement vidéo des séances, la Société Logos qui a eu la lourde charge de la traduction simultanée des discussions, Jacqueline Gaudey, ingénieur d'étude au CRA/CNRS de Valbonne et Anna Backer de la Western Colorado University, pour les traductions de certaines synthèses. Nous remercions également Françoise Vanel, assistée de Carine Tome et de Hanh pour le travail d'organisation matérielle et de réception des participants, Jacqueline et Alain Argant, Martina Pacher et Julien Cohen-Waeber pour les transcriptions des enregistrements, enfin Jacqueline et Alain Argant, Jean-Philip Brugal, Bernard Caillat et Philippe Morel pour les corrections de certains textes traduits.

Ce colloque international a été supporté

financièrement par :

- l'Université Pierre Mendès-France de Grenoble
- la Southern Methodist University de Dallas (Texas - USA)
- l'Université Joseph Fourier de Grenoble
- le Pôle Européen Universitaire et Scientifique de Grenoble
- le Conseil Général de l'Isère
- le Conseil Régional Rhône-Alpes
- la Mairie d'Auberives-en-Royans (Isère)
- le Parc Naturel Régional de Chartreuse (St Pierre de Chartreuse - Isère)
- le Muséum d'Histoire Naturelle de Grenoble (Isère)
- l'Association Musée et Patrimoine (Grenoble - Isère)
- la Société Royans-Travaux (Pont-en-Royans - Isère)
- la Société Royans-Charpente (La-Motte-Fanjas - Drôme)
- la Société Petzl (Crolles - Isère)
- la Société "L'Etoile du Vercors" (St-Just-de-Claix - Isère).

Ce volume, qui propose une révision des données les plus récentes concernant l'ours et l'interface ours/homme, concrétise une collaboration fructueuse entre les meilleurs spécialistes de disciplines complémentaires qui, même si certaines divergences demeuraient encore entre eux en fin de colloque - on ne pouvait espérer obtenir l'unanimité sur tous les points - ont défini les grandes lignes d'une problématique globale permettant d'élaborer pour l'avenir, des dynamiques de recherche pour répondre à certaines des questions posées. Deux de ces collaborateurs et amis nous ont malheureusement quitté depuis : l'un, François Rouzard, victime le 24 avril 1999 d'une crise cardiaque sur le terrain même de sa passion de spéléologue : la grotte de Foissac en Aveyron ; l'autre, Philippe Morel, victime en juin 1999 d'une chute mortelle en Suisse. L'ensemble de leurs collègues chercheurs, collaborateurs à cette étude, tient à leurs rendre ici hommage, en leur dédiant cet ouvrage.

Thierry Tillet

Note avant publication

(*) Au dernier congrès de l'UISPP à Liège, le mardi 4 septembre 2001, nos collègues S. Münzel et N.J. Conard, dans une communication intitulée "Human and Bear interactions in the Upper Pleistocene Cave Deposits of the Ach Valley in Southwestern Germany", ont apporté la preuve évidente d'un

impact, avec présence d'un fragment d'artefact, dans une vertèbre d'ours des cavernes à Hohle Fels. Le niveau archéologique, comportant cette importante donnée, est daté d'environ 29 000 ans BP et attribué au Gravettien. Plusieurs autres communications à ce congrès semblent apporter de nouveaux indices d'interventions humaines (traces de découpes etc.) sur cet animal